



**Les Unitaires SNUipp 47 – F.S.U.**

169 bis avenue Jean Jaurès 47000 AGEN  
05 53 68 01 92 | 09 65 17 27 48 | 06 81 64 77 50  
[snu47@snuipp.fr](mailto:snu47@snuipp.fr) | <https://47.snuipp.fr/>

## Déclaration du SNUipp-FSU 47 – CAPD du 02/02/2023

L'enseignant·e du premier degré du 21<sup>e</sup> siècle peut conduire les transports scolaires, voler au secours des 6<sup>e</sup> en difficulté, diriger le périscolaire, entrer dans le métier sans bouteille d'oxygène, éduquer à la parentalité, ... et le reste du temps, il ou elle peut enseigner.

Bienvenue dans la réalité d'une Éducation Nationale surréelle.

Cet·te enseignant·e, il faut l'aider, disent-ils.  
Alors, le ministère quantifie, évalue et contrôle.  
En haut, ils nomment ça : confiance... Les mots ont-ils encore un sens ?

Pour son bien, on l'assomme d'ordonnances prescrivant les savoirs fondamentaux en suppos et un retour aux méthodes traditionnelles sous forme de pilules.  
Aura-t-on encore besoin de formation magistère pour passer à l'enseignement magistral ?

Cet enseignant, il faut le-la choyer, répètent-ils.

Ainsi, dans les vœux ministériels, avons-nous entendu l'arrivée prochaine d'une revalorisation qualifiée dans un premier temps d' « historique » puis attribuée du critère label « sous conditions ».

Dans quelle réalité vivent-ils pour imaginer que le passage d'une crème à 10 % sur les salaires va cicatriser les plaies et rendre le métier plus attractif ?

La profession peut-elle être valorisée de nouveau, quand celles et ceux qui la font, la pratiquent, la vivent ont subi (et subissent encore) discours et campagne de dévalorisation ?

L'Éducation Nationale aime se raconter des histoires et faire appel au mythe. Son favori est celui de : « la méritocratie ». Il revient, telle une injonction divine à la réussite.

La FSU-SNUipp 47 vous livre en exclusivité un psaume qui aurait pu être prononcé par notre Pap N'Diaye :

**Valorisé·e tu seras**

**Ton salaire augmenté tu verras**

**Mais volontaire tu devras**

**Ainsi ton mérite tu montreras**

Gérard Bronner définit la méritocratie ainsi : « Elle est une fiction qui ne tient pas ses promesses. La France est l'un des pays les plus producteurs d'inégalités et où le mérite n'est ni nécessaire, ni suffisant, pour réussir ». De plus, « Le mérite humilie ceux qui ne réussissent pas ; et ils finissent par intégrer le fait qu'ils sont sans mérite. »

Heureux et heureuses seront donc les professeur·es qui loueront la gloire de leur bienfaiteur, de leur bienfaitrice.

Heureux et heureuses seront les professeur·es qui pourront ressentir aussi violemment l'échec de leurs élèves comme le leur, et se considérer comme leurs élèves, humilié·es de ne pas avoir réussi.

Ces dernier·es pourront toujours compter sur la FSU-SNUipp à leur côté pour les représenter.